

*Il a été tiré de cet ouvrage
cinquante exemplaires numérotés de 1 à 50
comprenant un sucre taillé par
Christian Boltanski en 1971
dans une cage en grillage,
le tout constituant l'édition originale.*

© Editions Galilée, 1979
9, rue Linné, 75005 Paris
ISBN 2-7186-0155-8

préface

J'écris en farce ce qui est trop *grave* pour l'écrire dans la posture sèche du penseur. Trop grave et, j'ajoute, à mes yeux d'une telle évidence, qu'à quoi bon l'engluer dans une posture de foi ou de vérité éternelle ?

Or le *grave*, ici, c'est la série des processus par lesquels l'ordre se déploie du dedans au dehors. Car l'ordre commence par les rangements successifs du quotidien, des miettes aux meubles ; mais qui n'est, avec une telle violence répétitive, désiré que par son pouvoir extrêmement fort d'expansion au dehors, se muant alors en monstre nécessaire. Joué actif dans l'intime, cet ordre, pour être agi passivement au public, n'en gère pas moins sans cesse les rythmes du pouvoir.

Mon point de vue est que l'une des causes

nécessaires de cette volonté d'expansion inhérente à la pratique de l'ordre, c'est l'obsédante pression du paraître quotidien. Je m'explique.

A force de paraître (petit-bourgeois), finira-t-on par être (bourgeois) ? Telle est la clef du drame sans fin re-vécu dans les manipulations de l'ordre intime. Là, il ne peut être question, mais névrotiquement, que du rapport à l'autre qu'il s'agit de prendre pour modèle. Mais placé ainsi en posture de maître, il y devient à l'instant juge, juge de l'effort d'imiter, juge donc de l'écart.

Soit : le censeur des gestes qui dénonce sous la classe conquise (comprendre : toujours à conquérir) l'origine, les racines. Quelque chose comme le refoulé du corps des classes, l'évacué du combat. Ainsi du paysan ou de l'ouvrier qui gîtent sous le petit-bourgeois. Car le but de la lutte au paraître quotidien, c'est d'effacer jusqu'à la trace d'origines nécessairement jugées inférieures, effacer l'absence de passage du stade 1, paysan, ouvrier, au stade 2, le même à un degré plus haut : le petit-bourgeois.

Etre le bureaucrate, le cadre aux mains propres ; le petit chef aux miettes du pouvoir.

Mais qu'une faille apparaisse dans cette circulation sans cesse effacée, et cette faille, voici qu'elle révèle qu'il y a lutte ; et à travers

cette lutte, s'il se voyait qu'il y a eu passage ?

Cette faille, ce peut être simplement, par exemple, par un exemple que je dirais à savourer : les classiques ruptures dans la circulation des marchandises. Plus de... (de toute façon toujours métaphorique de l'argent).

Et tout se met à nu ! Car, ce qu'il y a d'étonnant avec notre corps social : les micro-éléments sont ceux qui démasquent le mieux les mécanismes des macro-éléments.

Cette faille alors laisse voir un des ressorts du désir, de l'appel incessant à l'ordre. Ranger, ordonner, cela veut dire : boucher les trous, les manques ; entasser, amasser, préserver, protéger, garantir l'impossible retour à l'envers du même petit-bourgeois au même ouvrier ou paysan.

Or l'ordre de l'être bourgeois, dans le même temps, quel est-il ? Ou plutôt : quel est-il quand il est fantasmé dans la position où l'autre est juge ? Il est dépense, dilapidation, perte.

Mais comment se résoudre à dépenser alors que les racines effacées (d'être si intimement présentes) rétro-agissent pour entasser ?

Il y a là une contradiction indépassable, semble-t-il. C'est-à-dire qu'elle est immédiatement dépassée par un transcendant qui, mieux encore, annule de haut toute contradiction. Et ce transcendant-là, c'est L'ORDRE. Majuscules, cette fois, car d'en haut *cela* gère.

Cela gère la mise au net, aux règles, aux valeurs, au pouvoir, des paraître du quotidien devenus identiques, sous cette pesanteur.

Et c'est alors que, passifs, *ils* regardent l'ordre devenir absolu. Cet ordre qu'*ils* subissent *heureux, pleins*, toutes contradictions annulées.

Au reste notre histoire ne cesse de le montrer, les médias de le répéter ; les médias ne servent même qu'à cela.

Et moi, ici, me voici à brasser de telles évidences, c'est-à-dire ce qui est tellement *dans nos yeux*, que je ne puis les textuer qu'en grimaçant. Et c'est la farce, c'est-à-dire le streap-tease clownesque (c'est la seule petite chance que j'aie que cela soit *vu*) de l'inévitable du corps social. Cherchez quel il peut être...

prologue

— Tu pousses ton os, pépé, ou tu veux que je t'allume ?

— Mais pourquoi me tutoyer, monsieur ? Puisqu'à ce que je sache, on ne se connaît pas.

Telles sont les fortes paroles qui s'élèvent en ce matin qu'on fixera à priori de juillet. Qui s'élevaient, *entrant ainsi dans la fiction* et des premières lignes du livre et de l'image de deux bouches activant langue, salive et dents, branchées l'une sur un costard gris, et l'autre sur un bleu, ce qui reste indéfini. Le tout à l'angle des rues Despréaux et Boileau, sacré carrefour !

Brève et terrible algarade que personne n'aura oubliée, *ce qui a pour effet de fixer le récit dans une pseudo-mémoire qui scelle l'authentique.*